

Ce livret est financé par :



la DIV  
(Délégation Interministérielle à la Ville)

Soutenir  
l'initiative  
des jeunes

Cap Berriat  
à Grenoble

# Sommaire

|   |    |
|---|----|
| Le réseau Capacitation Citoyenne                            | 3  |
| Qu'est-ce que Cap Berriat?                                  | 7  |
| Des associations qui participent<br>au réseau Cap Berriat   | 15 |
| Cap Berriat et le réseau<br>Capacitation Citoyenne          | 23 |
| Qui est le public de Cap Berriat?                           | 24 |
| L'influence sur l'action publique                           | 28 |
| Les règles  | 33 |
| La transformation des participants                          | 35 |
| Les projets, les thèmes                                     | 37 |
| La décision   | 39 |
| Les territoires de Cap Berriat                              | 41 |
| L'animation   | 43 |
| La formation<br>quel registre dans l'action de Cap Berriat? | 45 |

# Le réseau Capacitation Citoyenne

Ce livret fait partie d'une série, d'une histoire. En 2000, un premier ensemble de treize livrets a été réalisé par des groupes de la Région Nord-Pas-de-Calais et de l'agglomération Grenobloise en France, et des groupes du Sénégal et du Brésil.

2003 a permis de reprendre la dynamique et 2004 est l'année de la relance qui voit la parution d'un nouvel ensemble.

Ces livrets rendent compte d'une réflexion commune portée par les personnes impliquées dans un projet collectif sur leur propre action. C'est une sorte d'auto-évaluation qui tente de mettre en valeur la capacitation citoyenne de l'action.

Ce mot "capacitation", qui est un néologisme emprunté à la fois aux Brésiliens et aux Sénégalais, a fait son chemin dans la terminologie du mouvement

participatif, depuis la parution des treize premiers livrets. Cousin du mot « formation », il place davantage l'individu et le groupe au centre de la démarche, comme acteur de sa propre transformation, dans un contexte et des processus collectifs. On a pu synthétiser en disant « *La capacitation citoyenne, c'est comprendre les raisons de sa situation et pouvoir mieux agir dessus avec d'autres citoyens* ».

Bien que chaque livret soit issu d'un dispositif différent et soit élaboré dans un contexte particulier, sa constitution suit en général le même cheminement. Un groupe est contacté et informé sur le réseau Capacitation Citoyenne. S'il est intéressé et qu'il accepte de réaliser un livret, il choisit et propose lui-même les personnes invitées à travailler. Trois à quatre réunions sont alors organisées. Après un premier temps de description de l'action effectuée par le groupe, on répond collectivement et contradictoirement à une série de questions ouvertes. Un ou deux animateurs du réseau capacitation citoyenne, extérieurs au groupe, ont pour mission d'animer ces réunions et de consigner par écrit ce qui s'y dit, puis, à la séance suivante, on relit l'intégralité des textes ensemble. On prend alors le temps de modifier, préciser, amender la formulation. Le groupe choisit les

illustrations qui ponctueront le livret. Il reçoit ensuite une cinquantaine de livrets qui lui permettent de s'en servir comme carte de visite, plaquette ou document de présentation et de réflexion.

Les autres livrets sont distribués d'abord aux groupes qui ont fait le même exercice et qui ainsi peuvent découvrir les autres expériences. Enfin, une diffusion à la demande est faite par les institutions qui financent l'action ou par les animateurs du réseau Capacitation Citoyenne.

Au-delà de l'échange de livrets entre les groupes, le réseau Capacitation Citoyenne organise des rencontres entre les personnes. Ces rencontres sont de trois ordres. Ce sont des rencontres thématiques qui rassemblent des groupes voulant travailler sur un sujet particulier. Ce sont des échanges entre deux groupes qui peuvent aller jusqu'à des séjours de quelques jours les uns chez les autres pour approfondir la compréhension d'un dispositif. Ce sont enfin des rencontres de tous les groupes, ensemble, qui développent alors des ateliers sur la capacitation citoyenne et décident des orientations du programme. Par ailleurs, le réseau favorise la formulation et la mise en œuvre d'actions communes.

# Qu'est-ce que Cap Berriat?

Lors des premières rencontres Capacitation Citoyenne à Dunkerque, en septembre 2000, les participants ont initié l'idée d'un réseau et souhaité un prolongement de l'action au-delà des treize premières expériences. Aujourd'hui, ce sont de nouvelles énergies qui viennent s'ajouter aux potentiels déjà révélés par les premières initiatives.

**L**a question est abrupte et ouvre un échange très hétérogène et très riche.

## À l'origine

---

À sa création, Cap Berriat est un Club Léo Lagrange, situé à Grenoble au 182 cours Berriat, qui développe pendant plus de 40 ans, des projets d'activités de loisirs et culturelles.

En 1997, un nouveau directeur, Gilles Rousselot, est nommé à la tête de la structure. Le rôle déterminant qu'il joue dès son arrivée dans l'évolution de l'association et son fonctionnement actuel est très présent dans les échanges<sup>(1)</sup>. Gilles exprime en effet des convictions fortes sur la jeunesse, qui font écho aux réflexions du Conseil d'administration de l'époque: le fonctionnement traditionnel des structures socioculturelles ne répond plus aux besoins, aux attentes du public "jeunes". Il convient de travailler à la reconnaissance des jeunes en tant que tels, forts

<sup>(1)</sup> Bien qu'il ait jugé préférable de ne pas être présent, «arpenteurs» propose lors de la deuxième séance sa participation aux travaux du groupe et les participants acceptent.

d'une capacité naturelle à innover, critiquer, proposer, revendiquer... Or les politiques publiques regardent la jeunesse par le prisme de problématiques préconçues et stigmatisantes. Il est difficile pour les jeunes de garder une aptitude à l'innovation dans un contexte où l'institution impulse des dispositifs ad hoc. Il est donc essentiel d'exercer une pression sur les institutions pour qu'elles changent leur politique et leur regard sur la jeunesse. Un participant du groupe l'exprime ainsi: «faire en sorte que les institutions arrêtent de prendre les jeunes pour des cons et aussi que les jeunes soient moins cons.»

Cette nouvelle orientation transforme Cap Berriat en une organisation porteuse d'un projet de société: **permettre aux jeunes d'exprimer et de développer leurs projets, et par là d'exercer leur citoyenneté. Il s'agit de redéfinir l'éducation populaire à travers l'initiative des jeunes.**

L'association Cap Berriat est resté jusqu'en 2003 affiliée à la Fédération Léo Lagrange, qui employait une partie de ses salariés. L'affiliation n'a pas déterminé le travail mené par Cap Berriat qui a préservé son indépendance d'esprit et de ton vis-à-vis de la Fédération. En revanche, cette appartenance a favorisé l'évolution

du projet de Cap en accréditant l'association d'une forte légitimité dans le champ de la jeunesse, notamment aux yeux des institutions locales. Cependant, l'autonomie grandissante de Cap Berriat l'a conduite à demander sa désaffiliation en juin 2003 (période d'écriture de ce livret), et à négocier directement les financements avec les collectivités locales.

## La fonction

- La structure s'adresse aux 11-30 ans. Qu'ils soient organisés en association, en collectif ou qu'ils viennent à titre individuel, elle leur propose de les

*Éric Monte, accompagnateur des projets socio-éducatifs et sportifs reçoit une porteuse de projet.*





aider et les accompagner dans la réalisation de leur projet. Il s'agit donc d'accompagner ces "porteurs de projet(s)"<sup>(2)</sup>, dans l'énoncé, la faisabilité et le financement de leur action, dans la reconnaissance par les partenaires, dans le montage de dossier, le montage d'association... L'accompagnement s'adapte à la nature des projets. Il ne s'agit pas pour Cap Berriat d'être force de proposition sur les projets eux-mêmes, ni de prendre un rôle dans leur animation ou leur mise en œuvre, qui restent entièrement de la responsabilité des "porteurs de projet". En 2003, l'équipe d'accompagnement a accueilli 214 porteurs de projets, qui représentent 98 associations ou projets.

- L'accompagnement représente seulement un aspect de l'action de Cap Berriat. L'association refuse en effet d'être uniquement en attente de porteurs de projet. Elle est aussi active et va solliciter l'initiative chez les jeunes qui ne s'adressent pas spontanément à elle. C'est à travers cette action-là que Cap estime mener une part de son action militante : aujourd'hui, l'initiative n'est pas une action

<sup>(2)</sup> Un porteur de projet, c'est toute personne qui a une idée et qui souhaiterait la réaliser, ou au moins l'imaginer comme un possible. Cap Berriat, par une mise en confiance, lui propose de devenir "porteur de projet".

reconnue par les institutions ni par les partenaires financiers. C'est donc une action difficile à mener pour Cap Berriat mais directement liée à sa raison d'être.

- Cap Berriat permet aussi une mutualisation de moyens : locaux, photocopieur, salle de réunions, salle d'activité, camion... Elle offre un service d'accompagnement sur la comptabilité et l'administratif, voire organise un service de comptabilité facturé si les associations choisissent cette solution. Des associations sont hébergées dans les mêmes locaux

*Les "alcôves": des ordinateurs sont laissés à la disposition des porteurs de projet.*



que Cap, au 182 cours Berriat, ou dans d'autres locaux mobilisés par Cap. Les solutions d'hébergement sont multiples et adaptées, du simple bureau partagé, à la pièce attribuée à une structure. Certaines structures (environ 60) n'ont qu'une boîte aux lettres.

Ainsi, on peut identifier Cap Berriat comme une pépinière d'associations. Depuis peu, la structure s'organise, en partenariat avec une SCOP, pour devenir aussi un lieu d'accompagnement de la création d'activités économiques et devient ainsi une "couveuse d'activités".

- Cap Berriat accompagne par ailleurs un projet spécifique, initié par le collectif "D'la Balle": la Bifurk. Au départ, il s'agissait pour Cap de soutenir différentes personnes qui étaient en manque de lieu. Après trois ans de négociation, la Ville a mis à disposition une ancienne friche industrielle au sud de Grenoble. La Bifurk, installée maintenant depuis deux ans, vient de prendre son autonomie au cours de l'année 2003. Les associations hébergées là-bas expérimentent une gestion collective du lieu.

## **Au-delà d'un service, Cap apporte un esprit et une dynamique**

---

Sans qu'on en ait encore une définition précise, les participants parlent tous d'un apport qui n'est pas seulement fonctionnel mais également flou, informel et qui propose aux "porteurs de projet" un esprit, une démarche, un potentiel de rencontres ou une dynamique.

---

*L'accueil de Cap Berriat: à l'accueil se trouvent toutes les boîtes aux lettres des associations hébergées ou non dans la pépinière.*





## Des associations qui participent au réseau Cap Berriat

En quelque sorte, l'accompagnement de Cap Berriat permet une valorisation des projets vers de l'action collective et citoyenne. Les projets accompagnés par Cap, même ceux qui sont à l'origine très centrés sur un intérêt individuel ou d'un groupe défini, prennent parfois, selon la durée et l'ampleur du projet, une dimension plus collective et peut-être davantage inscrite dans l'espace public.

Les participants parlent d'un processus d'apprentissage. CAP Berriat offre la possibilité à des personnes d'horizons différents de se mettre ensemble pour construire des outils. Ainsi pour la Bifurk, il s'agit d'un regroupement de personnes qui, au départ, ne se connaissent pas.

L'esprit CAP Berriat se manifeste également par une dynamique qui incite au questionnement, à la remise en cause permanente, à se mettre en situation de risque.

Selon certains participants, le plus important est la dynamique personnelle suscitée par le travail avec l'association, l'émergence de nouvelles pratiques, de nouvelles cultures.

### **I8-30 INSERT-EXPORT**

---

est une association créée à Paris en mars 1995, et qui a pour but de favoriser l'insertion professionnelle et l'accès à la mobilité internationale des jeunes de 18 à 30 ans, quel que soit leur niveau de qualification, dans une démarche d'aide et d'accompagnement. En 1997 et 2000, l'association développe son activité en dehors de la Région Ile-de-France: "I8-30 Midi-Pyrénées" est implantée à Toulouse. En 2002, l'association "I8-30 Insert-Export Rhône-Alpes" est créée à Grenoble.

### **CH2**

---

réunit des acteurs de la culture urbaine, qui ont souhaité développer leur propre structure, face à un manque en la matière en région Rhône-Alpes. Après quatre années d'existence, il s'agit d'un véritable centre "ressources" des pratiques artistiques amateurs issues des cultures urbaines et des musiques actuelles. Le projet du collectif CH2 est la transmission, l'accompagnement et le soutien des jeunes artistes hip-hop qui développent un projet artistique précis. Le collectif est à l'origine de la structure professionnelle DCH2.

## DCH2

---

“Diffusion et Communication Hip-Hop”, est une structure d’organisation d’événements et d’accompagnement d’artistes. Créé en 1999, une époque où aucune rencontre hip-hop n’avait été recensée dans le département de l’Isère, le Festival Total Session est né d’une forte volonté des acteurs de la culture hip-hop grenobloise de rencontrer ceux de la région Rhône-Alpes autour d’un événement regroupant toutes les disciplines. L’organisation de cette première soirée est confiée à des acteurs salariés dans le cadre des “Nouveaux Services Emplois Jeunes”, donc en situation de réalisation de projet professionnel. Cet événement est aujourd’hui clairement identifié comme un grand rendez-vous Hip-Hop de niveau international.

## DES MAINS ET DES SIGNES

---

souhaite créer davantage de relations entre les personnes sourdes et entendants. L’association vise à développer l’accessibilité de l’ensemble des domaines de la vie sociale pour les sourds. Elle propose aussi des cours d’apprentissage de la Langue des Signes Française et organise pour les sourds et malentendants de nombreuses activités culturelles.

## DO SIENA AFRICA

---

tente de dépasser les frontières séparant l’Europe et l’Afrique à travers l’éducation et la culture.

- À travers l’éducation au développement, par des interventions en milieu scolaire, les enfants de France et de Côte d’Ivoire partagent leur quotidien.
- Grâce à l’enseignement des danses et percussions ivoiriennes, l’association fait découvrir les cultures et la tradition vivante africaine en France.

---

*L’association Do Siena Africa intervient en milieu scolaire à Autrans.*



- Les actions de coopération décentralisée ont pour but de favoriser la scolarisation des enfants du village de Tibeita.

## **DRUGI MOST**

---

“un autre pont vers les Balkans” s’est constituée en solidarité avec les populations ex-yougoslaves et contre les nationalismes fascisants qui ont ravagé la Bosnie-Herzégovine et l’ex-Yougoslavie. L’association propose des alternatives aux conflits sociopolitiques et intercommunautaires par la réalisation de projets collectifs d’échanges et de solidarité. Depuis 1996, elle développe des projets socio-culturels et civiques en ex-Yougoslavie et dans la région grenobloise en coopération avec des réseaux associatifs européens. Parmi ces réseaux s’est mise en place une fédération qui permet de réaliser des projets de développement en mutualisant moyens et idées avec des partenaires en Bosnie-Herzégovine, en Italie, en France et en Espagne. L’association participe aussi à un travail de mémoire et d’analyse sur les mécanismes et les responsabilités des guerres et des crimes contre l’Humanité ainsi que sur les enjeux d’interventions internationales pour la défense de la démocratie, de la paix et d’une justice internationale.

## **EQUI’SOL38**

---

a pour objectif le développement du commerce équitable à Grenoble et dans le département de l’Isère, notamment à travers la promotion du label international Max Havelaar. Ses actions sont la sensibilisation auprès des consommateurs et la promotion du label international auprès des industriels locaux et des distributeurs. Equi’Sol est également basé à Lyon.

## **FIAN**

---

est une antenne locale du Réseau d’Information et d’Action pour le Droit à se nourrir. Ce réseau œuvre dans différentes régions du monde pour lutter contre la faim et pour informer le public des atteintes au droit à se nourrir.

## **HADRA**

---

À l’origine, la hadra désigne, en arabe, la transe collective telle qu’elle est pratiquée lors des cérémonies de confréries religieuses marocaines, en particulier les Issawas. L’association veut promouvoir la musique électronique en Rhône-Alpes, région où les événements sont encore peu nombreux.

Pour cela, elle organise des évènements musicaux en concertation avec tous les partenaires nécessaires pour que cette musique puisse s'épanouir et ne soit plus perçue de manière négative. Hadra a également pour ambition de faciliter les contacts entre les artistes de la scène locale et ceux d'autres scènes, à la fois nationales et internationales pour créer des échanges entre artistes et intervenants du monde de la musique électronique. L'association est aussi attachée à la volonté de nouer un dialogue entre les associations d'information et de prévention et le public qu'elle accueille en concert pour casser le stéréotype "musique électronique = drogue".

## **L'AVANT-SEME**

---

met à disposition de ses adhérents des locaux de répétitions, avec une gestion collective des lieux. L'association propose également des prestations de sono pour les organisateurs de concerts.

## **LYKRA**

---

réunit des infographistes et des webdesigners dans l'objectif de donner l'opportunité à chacun d'avoir accès aux outils informatiques.

L'association accompagne des porteurs de projets (individuels ou collectifs) dans la création de leurs outils de communication et œuvres numériques, par la mise à disposition de l'ensemble des moyens techniques nécessaires et un suivi (conseils) par des professionnels. Il est également possible de faire réaliser ces outils de communication par l'équipe de Lykra.

## **MONDEBARBARIE**

---

reprend l'ancien et le nouveau répertoire de la chanson française, accompagné par l'orgue de barbarie.

## **SINGULIER PLURIEL**

---

travaille au développement des pratiques théâtrales en amateur (de 7 à 77 ans). L'association propose des ateliers et stages de formation (jeu d'acteur, voix, expression corporelle...), accompagne des compagnies amateurs, et promeut cette pratique à travers un Festival de Théâtre en Amateur annuel et des Lectures mensuelles.

# Cap Berriat et le réseau Capacitation Citoyenne

## **TRADSCH MIOUSIC PRODUCTIONS**

---

est une association qui a pour vocation d'organiser des concerts, de faire tourner des groupes et de produire des disques.

Compte rendu des rencontres de Cap Berriat et du réseau Capacitation Citoyenne des 19 mai, 2 juin et 11 septembre 2003.

---

*La grande salle de réunion: les accompagnateurs reçoivent parfois dans la grande salle de réunion, quand elle est disponible. Cela permet souvent de proposer un accueil plus chaleureux (café...) et plus confortable (plus de place...).*



## Qui est le public de Cap Berriat?

**C**ap Berriat travaille aujourd'hui avec des jeunes âgés de 11 à 30 ans, cette fourchette d'âge n'étant pas restrictive, mais indicative. Mais il est important pour bien comprendre l'histoire et l'activité de l'association de distinguer deux tranches d'âge dans cet ensemble: les 11-16 ans et les 16-30 ans. Elles renvoient en effet à deux démarches différentes.

### Les jeunes qui sollicitent Cap

L'association a d'abord répondu aux sollicitations spontanées de jeunes, tous porteurs d'une idée mais paradoxalement convaincus de l'impossibilité de sa mise en œuvre. Cap Berriat a répondu à ces demandes à travers la mise en place d'une démarche d'accompagnement, qui consiste en premier lieu à accueillir et écouter, à prendre avec le porteur le pari d'un projet.

Sans qu'aucune politique de communication vers ce public ne soit proposée, par le hasard, le bouche-à-oreille, les réseaux de connaissance, les demandes ont afflué, portées par des jeunes de moins en moins hésitants quant à la possibilité de réaliser leur projet.

### La mission initiative jeune

Cette évolution a amené Cap Berriat à développer une stratégie plus volontariste pour aller au-devant de publics qui ne viendraient pas spontanément vers la structure. Ce fut le point de départ de la mise en place sur Grenoble de "Correspondants jeunesse" par secteur, financés par la Ville et localisés dans différentes structures socio-culturelles. Leur travail constitue la "Mission Initiative Jeunesse", dont la coordination est assurée par Cap Berriat. Pour répondre à cette mission, Cap Berriat a notamment développé une démarche spécifique envers les 11-16 ans.

### Une logique d'ouverture

Les personnes accompagnées par Cap sont souvent inscrites dans le champ du culturel ou de l'économie solidaire, mais aussi dans le secteur de l'économie, de l'humanitaire ou autres...

Il arrive que l'association réoriente des projets de pure promotion religieuse. Les publics qui nécessiteraient un accompagnement médico-psychologique ne sont pas non plus accueillis, pour des questions de compétence de l'équipe. Enfin, Cap Berriat n'a

pas pour vocation la réinsertion professionnelle ou sociale, même si de nombreux projets abordent ces questions. Cependant, il arrive fréquemment que ces publics soient orientés vers Cap Berriat par des personnes qui pensent que la structure est prévue pour leur répondre.

À ces exceptions près, aucune sélection ne porte sur la nature des projets. Cap Berriat accueille chaque personne et, si cela s'impose, indique les structures plus compétentes. Cela implique une bonne connaissance de leur champ d'action.

Plus fondamentalement, Cap Berriat refuse de s'inscrire dans les mesures spécifiques proposées par l'institution, comme les dispositifs "jeunes en difficulté". Cette position implique le refus de la logique prédominante des guichets discriminatoires qui donnent une identité stéréotypée aux jeunes bénéficiaires. Mais cela crée des problèmes de financement pour l'association.

### **Une relation durable**

La relation entre les porteurs de projet ou les associations qui se créent et Cap Berriat peut aussi

bien être durable qu'éphémère. Lorsque l'accompagnement prend fin, il reste au minimum une adresse électronique qui permet de recevoir systématiquement les informations de Cap Berriat: la lettre d'information mensuelle, les invitations aux réunions, aux rencontres... Cependant, sans que cela soit clairement identifié, Cap Berriat permet à celui qui y passe de tisser des liens et laisse la possibilité à chacun de vivre dans le réseau, à travers les "apéros réseau", le CA ou les réunions collectives... C'est une structure qui pérennise une forme de relation.

*Graffis sur la façade du local de Cap Berriat*



### Un rôle dans les rapports avec l'institution

Les projets accompagnés par Cap Berriat peuvent bénéficier, au-delà des conseils et des aides, d'une meilleure écoute par les institutions. C'est un moyen pour avoir davantage de poids. C'est aussi un moyen pour développer ses contacts, élargir ses réseaux et bénéficier d'informations politiques transmises par Cap Berriat qui en est à l'affût.

Par ailleurs, la multiplicité des projets qui ont émergé à Cap Berriat positionnent la structure comme un interlocuteur de l'institution quand celle-ci veut dialoguer avec les jeunes. Parfois Cap Berriat est désigné par la Ville comme médiateur, par exemple entre l'institution et le milieu alternatif. L'association refuse ce rôle simplificateur.

Enfin la structure est régulièrement interrogée par les élus qui y cherchent les points d'appui pour faire évoluer leur politique en direction des jeunes.

Cap Berriat bénéficie donc d'une forte audience auprès des institutions locales qui le reconnaissent comme un interlocuteur. Cette audience reste cependant le privilège de Cap au sein de son réseau.

Les associations accompagnées, même quand elles sont clairement identifiées par la collectivité publique, ne l'acquièrent pas nécessairement. Or, il devrait être possible pour chacune d'elles, quand elle interpelle l'institution, d'être entendue au même titre que Cap Berriat. C'est davantage la structure outil que la structure collective qui est reconnue.

Ce positionnement donne à Cap Berriat une légitimité pour intervenir sur des projets publics. Ainsi, un collectif porté par onze associations et animé par Cap, s'investit fortement dans un processus de participation autour du devenir de la friche Bouchayer Viallet.

*Quel devenir pour la friche Bouchayer-Viallet? Cap Berriat se mobilise.*





Situé à l'ouest de la ville, en bordure d'une autoroute et du Drac, l'une des deux rivières qui traversent l'agglomération, cet espace de dix hectares a accueilli jusqu'aux années soixante les industries métallurgiques Bouchayer-Viallet dont l'activité était liée à la production de la houille blanche. Les bâtiments fermés et les terrains abandonnés se sont transformés en friche, en partie occupée par des squats d'artistes. Depuis juillet 2002, la Ville de Grenoble a lancé une opération de réaménagement du site, avec la volonté d'accorder une priorité à l'économie dans la future occupation des sols. Le collectif se mobilise pour défendre une conception privilégiant la mixité des fonctions, des activités et des publics : aussi bien petits commerces, entreprises, associations, équipements culturels, "archipels" artistiques...

L'association gagne également une légitimité pour mobiliser des groupes de réflexion qui vont porter leurs propositions aux élus. Elle prend alors un rôle de traducteur et de médiateur dans un contexte où les jeunes et les élus ont du mal à trouver un mode de communication commun, chacun restant du coup dans des appréhensions réciproques. Le projet Cap Berriat prouve de cette façon aux institutions qu'il est possible de privilégier l'initiative des jeunes.

### **Une image complexe : «nébuleuse ou constellation?»**

L'accompagnement de porteurs de projet(s) et le soutien à l'initiative des jeunes représentent donc les deux missions essentielles de Cap Berriat. Mais l'association, nous l'avons vu, oriente aussi son action selon les problématiques amenées par les porteurs et en fonction de la situation politique et institutionnelle. Des missions plus ponctuelles sont alors mises en place, comme la formation par exemple.

La médiation et l'aide au projet mettent quelques fois la structure en porte-à-faux. Par exemple, il est arrivé qu'elle serve de structure relais pour le versement de subventions. De même, les sollicitations de l'institution pour que Cap Berriat donne son point de vue sur des projets publics pose la question de son rôle de "représentant des jeunes", ce qu'elle ne veut surtout pas être. Il arrive souvent que l'on reproche à Cap de s'investir sur tous les champs. Pour Cap il s'agit toujours du même projet politique, favoriser l'initiative et la participation des jeunes. Or la vie des jeunes est multiple et leur engagement investit tous les domaines, toutes les thématiques.

On voit bien aussi que l'image de Cap Berriat est fondée en partie sur la réussite des projets qui, même s'ils sont accompagnés par la structure, sont autonomes et indépendants de celle-ci. A l'inverse, beaucoup de projets accompagnés bénéficient de leur "appartenance" au réseau Cap Berriat. Elle est aux yeux des institutions une caution de valeur, de sérieux du projet et de ses porteurs, une garantie aussi d'une inscription dans la durée des projets. Mais en retour il est parfois difficile pour ces porteurs, ces associations de constituer une identité propre, l'image de Cap Berriat étant trop prégnante. Ce qu'ils font est sans cesse relié à Cap Berriat.

Le réseau n'est pas Cap Berriat (même si les deux sont très liés) et il serait abusif de parler du collectif sous ce nom. L'association lutte d'ailleurs contre une image de récupération. L'essentiel selon l'association est bien au contraire d'appartenir au réseau et de le développer, Cap Berriat étant simplement un outil à son service, un administrateur en quelque sorte. Mais le fonctionnement en réseau n'est pas toujours adapté au système de fonctionnement des différents partenaires, qui cherchent à s'adresser à un interlocuteur ayant une identité, voire une structure juridique, unique et non multiple.

### **Un conseil d'administration**

L'instance politique de Cap Berriat est le Conseil d'administration, constitué de 12 personnes, dont un représentant institutionnel, la Ville de Grenoble. Dans les statuts, 50 % des membres doivent avoir moins de 25 ans. Actuellement, 80 % ont moins de 26 ans.

Le conseil d'administration et l'équipe de professionnel forment ensemble "l'équipage" de Cap Berriat.

### **Une convention entre les "porteurs de projet" et Cap Berriat**

À moins que le projet ne nécessite pas un engagement très long, une convention est signée entre le "porteur de projet" et Cap Berriat. Elle est en général établie sur la base d'un canevas proposé par Cap Berriat et définit les engagements réciproques. Il ne semble pas que cette signature soit considérée comme un acte important, mais plutôt comme restant très formel et peu fondateur.

La seule obligation pour les porteurs de projet(s) est de solliciter Cap Berriat pour un conseil ou un

accompagnement. C'est l'unique principe établi par l'association dans le cadre de l'accompagnement.

### **Une convention d'hébergement**

De la même façon, une convention à durée limitée est définie pour les projets hébergés dans les locaux de Cap Berriat.

### **Règlement intérieur**

Cap Berriat a un règlement intérieur.

### **Le dessein de Cap Berriat**

Depuis peu, et sans doute pour maîtriser l'image de la structure, l'équipage a décidé de bâtir un document de l'ordre de la "profession de foi", qui sera ensuite validée par les adhérents en Assemblée générale. Il s'agissait au départ de pouvoir mieux communiquer et permettre aux interlocuteurs de mieux comprendre à qui ils ont à faire. Depuis que l'association s'est désaffiliée de la fédération Léo Lagrange, ce document répond aussi au besoin d'écrire ses valeurs pour mieux cerner son identité.

**P**our les "porteurs" qui s'adressent d'eux-mêmes à CAP, il ressort clairement que l'écoute qu'ils reçoivent leur fait vivre un basculement. C'est un changement de regard sur soi, qui donne confiance et offre une capacité à entreprendre. Il n'y a pas de jugement, ni d'obligation de résultat, ce qui donne toute la liberté à l'individu de s'exprimer, d'aller au bout de son projet et de le faire évoluer par cette démarche.

CAP Berriat peut aussi offrir aux "porteurs" une ouverture sur l'autre, la découverte d'autres histoires et d'autres problèmes en dehors de leur projet personnel, ce qui va constituer pour certains comme une "grande famille". Ainsi des associations de cultures très différentes comme Drugi Most, qui développe des échanges culturels avec la Bosnie et CH2, qui promeut l'activité et la création hip hop, se découvrent dans un respect mutuel.

Les transformations personnelles sont moins évidentes, ou s'expriment moins facilement pour le public des 11-16 ans. Le contact avec Cap Berriat leur apporte une ouverture sur un autre réseau et d'autres connaissances. Ainsi des collégiens, suite à la proposition d'Isabelle, ont découvert et pris goût au

## Les projets, les thèmes

théâtre forum. D'autre part, ils sont mis en attitude de "porteur" de projet.

Les acteurs de Cap Berriat trouvent eux aussi dans ce lieu une marge de liberté et d'expression. Ils éprouvent également le sentiment d'être partie prenante d'une équipe dynamique, pleine d'énergie et qui les entraîne, comme un moteur.

Pour les salariés, c'est découvrir qu'ils peuvent relier activité professionnelle et engagement personnel et que l'on peut militer professionnellement. Certains ont notamment l'impression de pouvoir agir concrètement sur l'institution au niveau local.

Quant aux bénévoles, ils développent au CA une assurance pour s'exprimer et pouvoir ensuite prendre la parole à l'extérieur: «*Cap m'a aidé à comprendre l'environnement dans lequel j'étais*», «*On fait plus de politique que dans un parti politique*».

**S**i l'axe culturel au sens large est la première image donnée par Cap Berriat et son réseau, c'est que les associations accompagnées par CAP investissent particulièrement ce champ d'action. L'outil culturel est très utilisé par les jeunes.

Cependant, cet outil culturel peut correspondre à des attitudes diverses et être orienté différemment selon les cas. Ainsi des associations comme "Do Sienna Africa" ou "Drugi Most" interviennent sur le champ culturel dans une perspective d'échange international. Pour beaucoup, la culture correspond

*L'association Do Siena Africa utilise la petite salle de réunion, partagée par l'ensemble de la pépinière, pour une séance de travail.*



aussi à un moyen de se manifester, d'être présents sur la scène publique, ce qui entre en résonance avec l'esprit Cap Berriat. "Des mains et des signes" par exemple développe le mode d'expression des sourds dans le sens de leur engagement citoyen. Bien sûr, certains porteurs ont aussi des projets plus individuels, des finalités plus immédiates, comme produire un concert...

A priori, les sujets soutenus par Cap ne sont pas restrictifs et peuvent toujours s'élargir, même à des groupes marqués politiquement ou idéologiquement. Ainsi Cap dialogue avec des squats libertaires comme la Charade, expulsé en 2003, ou les 400 Couverts. Les opinions individuelles des membres et professionnels de Cap peuvent être différentes, le propos n'est pas d'être d'accord avec les idées des porteurs de projet, mais de les aider à développer leurs capacités à aboutir.

### **Le "captage" des idées**

Les missions et les projets portés par l'association Cap Berriat peuvent émerger de différentes personnes, salariées ou bénévoles.

L'important est que le projet soit "capté", c'est-à-dire repéré et qu'il commence à circuler. Le cheminement n'est pas toujours le même, mais l'idée fait des allers-retours et passe toujours à un moment donné dans les trois instances que sont l'équipe, le CA et l'équipage. La notion d'équipage, qui réunit l'équipe et le CA certains midis et parfois en séminaire, permet beaucoup d'échanges et de définition de projet.

### **La construction de la décision**

C'est au fur et à mesure des échanges entre les différentes instances que les décisions se construisent. L'idée s'enrichit des avis des uns et des autres. Les choix se fabriquent à coup d'argumentaires, où il s'agit de convaincre les autres. On voit dans ce fonctionnement toute l'importance de la parole. L'équipe se réunit une matinée entière par semaine pour de longues discussions, et l'équipage se réunit une fois par mois.

Les débats peuvent être très vifs, comme pour la question de savoir si Cap Berriat doit intervenir sur le thème du logement.

Il ne s'agit pas d'aboutir à un consensus où tout le monde serait du même avis. Mais lorsqu'une décision est actée, c'est que les techniciens chargés du dossier sont d'accord. Gilles, le directeur, tient le rôle de celui qui arrête le débat et conclut la décision sur la base des discussions. Elle n'est pas formalisée, ni par un vote, ni par un écrit. Elle correspond à un choix à un moment donné, qui pourra toujours évoluer.

### **Les décisions professionnelles**

Dans leur pratique quotidienne, les professionnels peuvent aussi être amenés à prendre des décisions. Si a priori toute personne qui sollicite Cap est accompagnée, il peut être décidé d'arrêter un accompagnement, pour cause de manque de suivi de la part du porteur par exemple. Ce genre de décision relève de la responsabilité des techniciens et ne remonte pas jusqu'au CA.

### **Non pas un territoire géographique mais un objet**

D'une part, l'association s'implique à différentes échelles : le quartier, la ville, l'agglomération, le département et la région. De fait, c'est surtout le département de l'Isère qui est le territoire de l'association : la grande majorité des porteurs de projet y vivent ; des partenariats sont engagés avec des acteurs de Villard-de-Lans ou Vienne. Par ailleurs, les porteurs de projets ont leur propre territoire qui peut aller jusqu'au Brésil pour l'association Fian. Ainsi, les liens que Cap instaure avec le territoire dépendent des actions des uns et des autres, et vont de la proximité à l'international.

En réalité, cette question n'intéresse pas Cap Berriat. L'association ne souhaite pas se définir en fonction d'un territoire géographique, mais en fonction de son objet. L'important c'est d'être en cohérence avec le projet : permettre aux jeunes de mener leurs projets, et cela ne se décide pas exclusivement au niveau local.

L'association fonctionne plutôt en terme de réseau, à l'échelle de la ville, de l'agglomération, ou du pays, par

exemple avec le Réseau Initiative et Citoyenneté et plus encore les points d'appui à la vie associative.

### **Un attachement au quartier?**

Cette logique n'empêche pas une perception sensible et un attachement au quartier Berriat, le territoire de vie de l'association.

Pour certains, le dynamisme du quartier Berriat, populaire, métissé, avec une forte activité culturelle, est en résonance avec l'association Cap Berriat. La localisation géographique de la structure joue sur la manière dont elle est perçue et participe à fabriquer son image. Le projet de Cap implanté ailleurs aurait créé autre chose.

**“Animer: au sens premier du latin (animare), qui veut dire mettre en vie”**

La question de l'animation se pose au sein de l'équipe, lors des réunions ou des séminaires, et au sein des AG. Elle se pose aussi dans des lieux collectifs comme la Bifurk, ou lors d'actions publiques comme la mobilisation d'associations autour du devenir de la friche Bouchayet-Viallet. Il s'agit d'occasions où il est nécessaire d'impulser une dynamique et de mettre en place une animation.

*Réunion d'équipe du mardi matin.*



## La formation

*quel registre dans l'action de Cap Berriat?*

De fait Cap Berriat prend ce rôle, qu'elle estime nécessaire, car un réseau ne s'anime pas tout seul. C'est la structure qui crée de la vie, par rapport aux porteurs de projet et au sein du réseau. Cap Berriat est perçue comme la structure porteuse et à ce titre comme l'administrateur du réseau auquel elle appartient. Cela permet aux associations de se consacrer au développement de leur propre projet, qui demande déjà beaucoup d'énergie pour pouvoir en investir dans l'animation du réseau tout entier.

Cette situation met en question le rôle de Cap, qui est aussi dans une stratégie de responsabiliser chacun. Toute la difficulté réside dans la volonté d'impulser une dynamique, tout en souhaitant une responsabilité plus partagée. Il arrive qu'animer devienne porter ou tirer. Le risque est grand alors de lâcher prise, et pourtant cela peut valoir le coup. Par ailleurs, lorsqu'une structure déjà forte existe, le risque peut être que les autres prennent moins facilement leur place. C'est donc plutôt pour éviter le caractère devenu systématique de son rôle, que l'association imagine aujourd'hui une responsabilité tournante selon les actions engagées par le réseau.

L'association conçoit la formation comme un chantier à part entière et important car elle n'imagine pas développer une expérimentation sans créer parallèlement les modalités de sa transmission. Cette conviction est renforcée par la remise en cause des pratiques professionnelles dans les champs de l'animation et des politiques jeunesse. Dans ce contexte, Cap entend proposer des formations sur l'accompagnement aux animateurs, et des prestations aux collectivités locales.

Cap Berriat est d'ailleurs connu, pour son expérience dans le champ de l'initiative des jeunes, jusqu'à l'extérieur de l'agglomération grenobloise. Des territoires éloignés, qui souhaitent s'appuyer sur cette expérience pour développer une politique analogue, sollicitent donc l'association.

C'est alors une transmission de ses savoir-faire que Cap est amené à envisager, qui donnerait une véritable dimension formative à son action. Depuis le printemps 2003, Cap Berriat anime ainsi une formation sur l'initiative jeunesse destinée aux animateurs des structures socioculturelles de Vienne, en Isère.



Le terme “formation” revêt pour les participants une connotation négative : l’élaboration d’un programme, l’obligation d’un apprentissage et la définition de rôles distincts entre “ceux qui savent” et “ceux qui ne savent pas”. Or ces notions sont absentes de l’accompagnement mené par l’association. Les porteurs de projet ne viennent pas demander des connaissances mais bien une aide à trouver des réponses, des outils... et apprendre en faisant. En ce sens, la démarche de Cap est formatrice. Des tentatives de formations classiques ont été lancées dans le passé, par exemple en gestion, mais elles n’ont pas fonctionné. En effet, ce n’est pas apprendre la comptabilité qui intéresse les associations, mais être en mesure de comprendre et boucler un bilan financier par exemple.

Cap Berriat conçoit donc la formation comme une transmission de son savoir-faire en accompagnement de projets.

...

**Ont participé aux réunions qui ont permis la production de ce livret :**

Olivier Bertrand, Clément Bouasria, Samuel Bouveron, Pierre Contini, Lénaïg Gard, Sylvain Gouget, Catherine Ladet, Viviane Lueffer, Thomas Leclercq, Amandine Marchant, Pierre Mahey, Olivier Meunier, Eric Monte, Isabelle Panzica, Gilles Rousselot, Elodie Shoen, Laurence Tadjine, Yann Vigne.

**Rédaction du livret :**

Lénaïg Gard, Catherine Ladet et Pierre Mahey.

**Contact :**

**Cap Berriat**  
15, rue Georges Jacquet  
38000 Grenoble  
+33/0 476 96 60 79  
contact@cap-berriat.com  
site : www.cap-berriat.com



### **L'animation du réseau Capacitation Citoyenne :**

#### **arpenteurs**

contact@arpenteurs.fr  
Tél. : +33(0)4 76 53 19 29  
Fax : +33(0)4 76 53 16 78  
<http://www.arpenteurs.fr>

Pierre Mahey  
Lénaïg Grard  
9, place des Ecrins  
38 600 Fontaine  
France

#### **Periferia**

periferia@skynet.be  
Tél./Fax: +32(0)2 544 07 93

Patrick Bodart  
18, rue de Londres  
B-1050 Bruxelles  
Belgique

Conception graphique et réalisation : © «arpenteurs» 2004  
Toute reproduction autorisée sous réserve de citer la source.